

DIES ACADEMICUS 2013*Seul le texte prononcé fait foi***Allocution**

Fabien Truffer, co-président du comité de l'AGEF, Association générale des étudiant-e-s de l'Université de Fribourg

Monsieur le président d'honneur,
Madame la présidente du Conseil d'État,
Monsieur le recteur,
Mesdames et messieurs les membres de la communauté universitaire,
Chères étudiantes, chers étudiants,
Mesdames, Messieurs,

Dans un an jour pour jour, l'Université débutera officiellement son jubilé pour ses 125 ans.
Aujourd'hui, la Faculté de droit clôt la célébration de ses 250 ans.

On le voit, l'Université a déjà quelques années derrière elle. Bien que je ne saurais dire quel est l'âge de raison pour une université, je crois pouvoir affirmer qu'elle ne fait pas son âge et je pense au contraire qu'elle a su conserver un esprit jeune.

Elle innove, s'adapte et sait évoluer avec son temps. Un exemple parmi tant d'autre : son nouveau logo. En passant de la couleur au noir et blanc, certains diront qu'elle fait un pas en arrière pourtant, je pense le contraire.

Évidemment, ces couleurs correspondent à celles du canton de Fribourg dans lequel l'Université s'insère.

Tout comme la photo noir et blanc n'est pas moins belle qu'une photo couleur, on peut peut-être considérer ce changement comme une volonté de se concentrer sur l'essentiel.

Et l'essentiel pour l'Université, ce sont ses valeurs : Qualité, responsabilité et esprit de dialogue.

Si je ne reviens pas sur les deux premiers points, le dernier, en tant que représentant de l'AGEF, m'est particulièrement cher. L'esprit de dialogue signifie entre autre que l'Université « favorise au sein de la communauté universitaire une culture de communication, de transparence et de participation ».

Cette participation est très importante et c'est pour cela que l'AGEF existe. Notre but est de faire en sorte que les étudiant-e-s puissent participer et être entendus dans les différents organes de l'université.

Sénat, Conseil de Faculté, de département ou d'Institut ou encore commissions universitaires, à Fribourg, les étudiant-e-s ont le privilège d'être présents à de très nombreux niveaux.

Si nous avons cette chance d'avoir des sièges dans autant d'organes, nous avons aussi la responsabilité, avec l'AGEF, d'assurer que des étudiant-e-s s'engagent pour leurs collègues (et nous avons des personnes prêtes à donner de leur temps). L'Université a également la responsabilité de faire en sorte que leur participation soit favorisée mais également reconnue à sa juste valeur.

Lorsqu'une décision doit être prise ou une séance organisée, il arrive parfois que des personnes pensent qu'elles n'ont pas forcément besoin (voir envie) qu'un-e étudiant-e soit présent-e pour donner son avis. Le point de vue et l'apport des étudiant-e-s est cependant loin d'être marginal car c'est souvent elles/eux qui seront les premiers-ières concernés par les conséquences de ces décisions.

Je tiens personnellement à remercier ces nombreux étudiant-e-s qui s'engagent. Que ce soit au sein de leur comité de Fachschaft ou dans des commissions universitaires, leur travail est parfois peu visible des personnes extérieures et donc souvent pas reconnu à sa juste valeur, surtout auprès de leurs collègues. Leur engagement est cependant particulièrement précieux.

En ce jour de fête qui a pour but de resserrer les liens entre les membres de la communauté universitaire, il est par ailleurs dommage que si peu d'étudiant-e-s soient présent-e-s. Si l'Université existe, c'est bel et bien pour eux/elles.

On entend souvent dire par certaines personnes que la plus belle période de leur vie, c'est leurs années à l'université.

Et pour vous qui êtes présents aujourd'hui ? Quelles ont été vos plus belles années ?

Si vous répondez que ce sont vos années universitaires, je suis persuadé que ce ne sont pas les études à proprement parler qui ont rendu cette période si mémorable mais bien plus tout ce que vous avez vécu en parallèle.

Montaigne disait qu'«Éduquer, ce n'est pas remplir des vases mais allumer des feux.» et je pense que la vie associative et culturelle que l'université encourage contribue à allumer ces feux. J'invite donc l'université à continuer sur cette voie et à jouer ce rôle d'incendiaire. Son rôle ne se limite pas à être un lieu d'apprentissage où l'on acquiert qu'un savoir "scolaire" mais plutôt, et même surtout, un lieu de vie qui permet aux étudiant-e-s de s'épanouir pleinement et de devenir des femmes et des hommes libres.

Je terminerai mon allocution par une citation de Mark Twain :

«Le chou-fleur n'est pas autre chose qu'un chou qui est passé par l'université.

Incendiaire mais également jardinier, l'université a vraiment un drôle de rôle.

Je vous remercie de votre attention.